

Les futurs étudiants devront parler au moins trois langues

Débat • Alors que l'anglais se généralise dans les relations entre scientifiques, l'Europe réagit et instaure une politique du multilinguisme. L'UNIL organise sa riposte.

L'UNIL va se doter d'une politique linguistique. Celle-ci pourrait préconiser l'introduction de crédits en langues dans tous les cursus. (voir en page 2). A l'avenir, tout étudiant devrait au moins connaître trois langues. Une table ronde aura lieu le 19 novembre autour de ce qui est devenu un enjeu majeur pour l'internationalisation des hautes écoles.

Langues et savoir

Cours donnés par des lausannois à des lausannois dans la langue de Shakespeare, workshops, brainstorming : l'usage généralisé de l'anglais semble être seul à même de faire dialoguer les chercheurs d'une science mondialisée.

Aujourd'hui, des chercheurs mettent en doute ce dogme en passe de devenir universel. Les linguistes mettent en relation production du savoir et multilinguisme.

Ainsi, la défense de la diversité des langues quitte la référence culturelle et le réflexe identitaire pour rejoindre la réflexion épistémologique.

Un document de référence du Conseil européen pour les langues

l'expose ainsi : « *L'interdisciplinarité ne doit pas seulement se comprendre au sein des catégories classiques – sciences humaines et sciences de la nature. Il convient d'imaginer de nouveaux types de relations, de nouveaux regroupements, voire de nouveaux champs disciplinaires, en se fondant notamment sur la « trans- versalité » des langues* ».

Anne-Claude Berthoud, professeure de linguistique à l'UNIL, participe au débat européen sur la question. Elle souligne que « *beaucoup de mots dans différentes langues ne recouvrent pas les mêmes concepts. En utilisant une seule lingua*

franca – l'anglais, pour la science – on se donne l'illusion de la transparence ».



Le travail de traduction met en lumière ce phénomène : des termes issus de la philosophie ou de la psychologie, comme *Aufklärung* ou *Gestalt* ont fait l'objet de débats conséquents. On les trouve pourtant maintenant entre parenthèses, voire tels quels, dans toute traduction en français des auteurs qui les ont utilisés.

La langue n'est donc pas un vecteur neutre de la pensée, mais un élément structurant des connaissances qu'elle contribue à exprimer*. C'est en se basant sur ce constat que l'Europe entend valoriser sa diversité culturelle face au géant scientifique qu'est le monde anglo-saxon. Cette évolution passe non seulement par le décloisonnement des disciplines linguistiques, mais également par leur véritable *intégration* avec les autres disciplines.

• Luc-Olivier Erard

Le défi des langues pour les étudiants de demain, table ronde, mercredi 19 novembre, 14-18h00, BEP, auditoire C. Rens. josiane.dechambrier@epfl.ch 021 693 5071

**lire à ce propos les actes du colloque « Langues et production du savoir » édités par l'Académie suisse des sciences sociales.*

D. R.



La Chaux-de-Fonds, cour et jardin

Dans *Le théâtre de la Chaux-de-Fonds, une bonbonnière révolutionnaire*, Yvonne Tissot explore grâce à des archives jusqu'ici peu mises en valeur l'histoire d'une institution de la ville des montagnes neuchâteloises. C'est un mémoire réalisé à la Faculté des lettres de l'UNIL qui a donné lieu à l'écriture de l'ouvrage savamment illustré édité chez Payot. Fait rare qui mérite d'être soulevé, cette étude est présentée en allemand dans la seconde partie de l'ouvrage, étant donné son intérêt historique. Intérêt qui a d'ailleurs valu à l'ancienne étudiante de l'UNIL, aujourd'hui journaliste, un prix Fritz Kunz de la société d'histoire et d'archéologie neuchâteloise. •

Analyse

La politique linguistique de l'UNIL : un enjeu pour toute la formation

Femmes professeures

Un rapport préconise une politique plus volontariste.

Mémento

Du 20 au 26 octobre 2003.

Droits d'auteurs

Piraterie • Une journée de formation continue est consacrée aux moyens juridiques de lutte contre la piraterie sur Internet

Le Centre du droit de l'entreprise (CEDIDAC) consacre une journée de formation continue aux moyens de lutte contre la piraterie informatique. Avec l'arrivée d'internet, les moyens de diffusion des œuvres se sont grandement accrus.

On connaît le site *Napster*, qui a défrayé la chronique. Gérant une base de données gigantesque, il permettait l'échange de fichiers musicaux pirates.

Les producteurs de musique ont obtenu la fermeture du site *Napster* au motif de la violation de leurs droits d'auteur. Cela n'a pas empêché l'émergence d'une nouvelle forme de piratage basée sur l'échange de fichiers musicaux entre utilisateurs finaux, sans système centralisé. C'est ce qui a conduit les producteurs à tenter des actions contre ces utilisateurs finaux. Mais il y en a des millions...

Il a fallu donc inventer des moyens techniques pour empêcher que musique ou images soient copiés. Bien que certains inventent des logiciels qui permettent de passer outre ces « mesures de protection techniques » censés pro-

téger les droits d'auteur, là encore, le droit est en passe de rattraper la technique : on interdit désormais de commercialiser les logiciels qui permettent de casser ces barrières d'accès aux œuvres.

Pendant, le débat fait rage. Car on assiste avec cette évolution à ce que certains décrivent comme un changement majeur dans la manière d'envisager la consommation de ces biens immatériels : d'une logique fondée, comme pour le livre, sur le contrôle de la fabrication des exemplaires, on passe à une logique fondée sur le contrôle du droit d'accès à une œuvre accessible en ligne. Or, certains contestent l'extension du droit d'auteur jusqu'au contrôle du droit d'accès, considérant qu'il remet en cause la liberté fondamentale du droit d'accès à l'information et à la culture. Une évolution qu'il vaudra la peine d'aborder avec les spécialistes invités par le CEDIDAC. •loe

Mesures techniques de protection, piraterie et droits d'auteurs, journée de formation continue du CEDIDAC, 26 novembre.
Infos : www.unil.ch/cedidac

ANALYSE

Les langues à l'UNIL : un défi pour tout le système de formation

La table ronde du 19 novembre intitulée « le défi des langues pour les étudiants de demain » marque l'institution à l'UNIL d'une nouvelle commission de politique linguistique.

Elle aura pour tâche de mettre en place les structures permettant aux étudiants d'acquérir les langues selon les mesures proposées par le Conseil européen pour les langues (voir en page 1).



S. Prada

Le principe en est basé sur un ambitieux 1 + 2, c'est à dire que l'objectif est que les étudiants puissent pratiquer deux langues, en plus de leur langue maternelle. « Ceux qui maîtriseront les langues seront les cadres de demain », annonce la linguiste Anne-Claude Berthoud, membre de ce conseil.

Dans un espace européen de la recherche ou l'anglais a tendance à dominer, cette approche permet d'éviter l'écueil du tout anglais tout comme son équivalent de « repli identitaire », qui consiste à se cantonner à la langue locale.

Certes, l'UNIL restera francophone. Mais dans le système de Bologne qui se met progressivement en place, avec la possibilité d'une plus grande mobilité pour les étudiants, la maîtrise des langues devient primordiale.

Et dans cette université où de nombreux étrangers séjournent, il y a mille façons d'apprendre une langue, du programme tandem aux **laboratoires de langues**.

Restent deux problèmes à résoudre : comment démocratiser l'accès à une langue étrangère quand son acquisition dépend encore et toujours d'onéreux séjours à l'étranger? D'autre part, comment valoriser l'acquisition d'une langue au cours des études?

On peut émettre l'idée que les cours de langue se voient intégrés en tant que crédits obligatoires dans les cursus normaux de toutes les disciplines. Cette solution demanderait des moyens très importants.

Une autre solution est adoptée par plusieurs grandes universités européennes : les crédits auxquels donnent droit l'étude des langues sont intégrés dans le document annexé au diplôme en fin de cursus (*supplément de diplôme*). Les crédits ainsi acquis, s'ils ne donnent pas forcément droit à un titre, peuvent être mis en évidence lors d'un entretien d'embauche, par exemple.

Cette mise en évidence des crédits supplémentaires dans le document annexe au diplôme présenterait un avantage bien plus étendu que pour le seul apprentissage des langues: suivre un cours de bioéthique, de gestion d'entreprise ou d'informatique peut être très profitable pour un étudiant en biologie, par exemple.

Cette valorisation, profitable pour l'étudiant, l'est aussi pour des disciplines qui ont peu d'étudiants dans la filière concernée : ainsi, cette filière de français à l'Université d'Upsala (Suède) qui serait probablement supprimée si elle ne donnait des cours qu'à son très petit nombre d'étudiants réguliers. Étant donné le grand nombre d'étudiants souhaitant apprendre le français qui y suivent un cours, voire quelques cours, elle est maintenue. Des scientifiques peuvent y mener leur activité de recherche.

On le voit, la réflexion importante qui pourra être menée dans la commission de politique linguistique dépasse largement le stricte cadre de l'apprentissage des langues.

•Luc-Olivier Erard

PUBLICATION

La femme, le sport et le changement social



A l'heure où la célébration médiatique des joueuses de tennis ou des championnes d'athlétisme prend une importance sans précédent, Laurent Guido et Gianni Haver ont rassemblé dans « images de la femme sportive » les travaux de nombreux auteurs. Des « images coquines de sportives dans les années folles » aux représentations du corps féminin dans les manuels d'éducation physique, ce sont presque deux siècles de l'histoire du sport qui sont mis à l'épreuve des images. •

Images de la femme sportive, Laurent Guido et Gianni Haver (dir), Georg, Genève, 2003, 254 pages, 40.-

L'économie de marché sera éthique ou ne sera pas

Ecole des HEC • Il y a 20 ans, la rémunération d'un dirigeant d'entreprise correspondait à quelque 40 salaires moyens, contre 180 aujourd'hui. Sans éthique les dérives du néo-libéralisme seraient pires encore, explique Alexander Bergmann, qui repose le cadre «moral» du système économique dominant.

«*Seule la dose fait le poison*», déclarait il y a 500 ans, Paracelse, philosophe, alchimiste et médecin suisse. Une assertion qu'énonce volontiers Alexander Bergmann, professeur d'économie et doyen de l'Ecole des HEC. Les mots de Paracelse résument à ses yeux la situation actuelle de l'économie, qu'on dit en crise, mais qui n'a jamais généré autant de biens privés. «*Tout est poison si la dose est trop forte et le monde économique a exagéré*, déclare-t-il. *La concurrence n'est plus de la concurrence, elle est devenue la guerre!*»

Le professeur observe la société néo-libérale et se demande comment elle pourra continuer à évoluer sans croissance. Fin d'une ère? L'économie de marché en tout cas a plusieurs fois montré ses limites.

Ce système, qui domine nos sociétés démocratiques, nécessite d'importants changements de valeurs. Toujours selon Alexander Bergmann, «*l'économie ne doit plus être un but, mais un moyen. Elle doit être au service de la société et non l'inverse.*»

Ethique économique

L'actualité a largement démontré les dérives du néo-libéralisme. Pour Alexander Bergmann, ces dérapages sont dus «*aux multiples tentations que génère ce système*», et non à une absence d'éthique, car «*l'éthique est nécessaire, sans elle on court à la catastrophe, écologique, politique, culturelle, etc.*».

Mais le chant des sirènes du capital a souvent raison de l'altruisme et de la morale. Et le fonctionnement propre aux entreprises pose des problèmes



De tous temps le commerce a été soupçonné de comportements «pas très jolis». L'entreprise est un endroit où les tentations sont multiples, mais, comme le poker, l'économie ne peut fonctionner sans certaines règles. D.R.

pratiques en terme d'éthique. «*Les décisions en entreprise engagent une responsabilité collective et non individuelle.*»

Le sujet même de l'éthique est donc difficile à déterminer, tant les individus sont des maillons d'une chaîne et ne peuvent que difficilement prévoir les conséquences de leurs décisions. «*Les décisions en entreprise provoquent des effets d'actions cumulatifs, qui peuvent avoir, in fine, des effets négatifs.*»

Mais de quelle éthique parle-t-on? Toujours selon le doyen, «*si l'économie se substitue à la société, l'éthique ne devrait pas être différente en entreprise et dans la vie courante. Il ne faudrait pas penser uniquement en terme de profit et d'efficacité, mais en bien ou mal.*»

Pour autant, les entreprises ne font de la philanthropie qu'à bien

plaire et les motifs altruistes ne servent le plus souvent que des stratégies marketing.

«*En économie, il faut admettre un certain pragmatisme par rapport à l'éthique*, admet Alexander Bergmann, *même si à la longue il vaut mieux être honnête, les motivations ne sont jamais totalement altruistes.*»

Violence en cravate

Peu importe les motivations si le comportement est correct. Le problème reste: il n'existe pas de répartition équitable des richesses, et les inégalités augmentent. Le rendement des capitaux présenté comme une nécessité est «*un alibi pour les managers*, estime le professeur. *En disant: le marché nous oblige, les dirigeants en profitent pour augmenter leur rémunération personnelle.* Et c'est la flambée

des salaires des cadres.

Pour ne citer qu'un exemple: la fusion de Chrysler Corporation avec Daimler-Benz, «*n'a apporté que des pertes, Chrysler étant un boulet*», mais a permis au directeur Jürgen Schrempf de faire exploser son salaire.

«*Nous vivons dans une société de business, où la croissance est le système dominant et le néo-libéralisme multiplie les tentations, source de dérives.*» Seuls l'éthique et l'engagement de la responsabilité de l'Etat permettront d'y échapper, et peut être de rejoindre la définition de l'économie, cette «*science qui cherche à équilibrer les intérêts.*»

•Stéphane Gachet

L'économie sans éthique?, prof. Alexander Bergmann, Casino de Montbenon, 24 nov., 14H30. **Rens.:** *Connaissance 3*, 021 311 46 87.

Le pensum des femmes professeures

Egalité • A Dorigny, près de 90% des postes de professeur sont occupés par des hommes, réduisant la présence des femmes aux échelons supérieurs de l'Université à la portion congrue. Guite Theurillat, déléguée à l'Egalité entre hommes et femmes expose la situation lausannoise dans un rapport.

Grimper les échelons de la hiérarchie universitaire n'est pas une sinécure pour les femmes. Un rapport du Bureau de l'égalité des chances de l'Unil le démontre: il n'y a pas de parité entre hommes et femmes au sein du corps professoral et le nombre de professeures ne correspond pas à la proportion de doctorantes.

Durant l'année académique 2002-2003, sur 19 procédures de nomination de professeurs, aucune candidature féminine n'a été retenue. A Lausanne, les femmes représentent 11,4% des postes de professeur (ordinaire, d'enseignement ou associé), 26% du corps intermédiaire supérieur, 36% de doctorantes et 38% d'assistantes.

«Il faut avoir une vision à long terme sur la structure de l'Université et voir ce que la mixité peut apporter à cette institution.»

Guite Theurillat, Bureau de l'égalité

Guite Theurillat, responsable du Bureau de l'égalité de Dorigny, rappelle que les causes de la disparité entre hommes et femmes sont multiples et complexes. *«C'est un faisceau d'éléments qui s'additionnent et forment un tout aux effets profondément discriminants»*. Un phénomène volontiers résumé au terme de «plafond de verre», c'est-à-dire *«un ensemble de stéréotypes, de préjugés et de barrières, invisibles le plus souvent, qui limitent l'ascension des femmes»*.

Parcours atypiques

L'argument discriminatoire qui est le plus souvent mis en avant est le parcours atypique et non



La promotion des femmes dans le corps professoral se heurte au «plafond de verre», un ensemble de «stéréotypes, de préjugés et de barrières», qui limitent leur ascension.

D.R.

linéaire de la plupart des femmes. *«Elles sont moins motivées que les hommes à penser en terme de plan de carrière»*, explique Guite Theurillat. Leur parcours est de plus rarement linéaire et leur mobilité réduite, maternité oblige. Chez les femmes l'accent est en majorité porté sur les expériences dans l'enseignement, au détriment le plus souvent de la recherche et des publications.

Autant d'entraves qui rallongent au final le parcours des femmes, qui se trouvent alors handicapées par le critère de l'âge. Toujours selon Guite Theurillat, *«les hommes peuvent briguer les postes de professeurs dès 35 ans, alors que bien souvent les femmes n'arrivent au même nombre de publications et de recherches que vers 45 ans, et sont donc*

trop âgées. L'égalité ne pourra pas être atteinte sans trouver de nouveaux critères dans les choix des candidats».

Mesures d'encouragement

Les mesures de promotion des femmes dans la hiérarchie universitaire pourtant ne manquent pas. Chaque année la Confédération débloque 1,3 million de francs pour soutenir le programme national d'égalité des chances. Une sommes distribuées sous forme de primes, dont Lausanne n'a pas vu la couleur l'année passée.

Guite Theurillat, elle, compte sur la révision de la Loi sur l'Université de Lausanne pour poursuivre ses efforts et participer, sur une base légale, aux commissions de nomination.

•Stéphane gachet

publicité

Partage de vécu en sciences des religions

Recherche • Le 21 novembre, méthodes et méthodologies seront au cœur du premier «workshop» de l'Observatoire des Religions en Suisse.

«**S**ur le «terrain», les chercheurs se heurtent régulièrement à des choix de méthodes pour la récolte et l'analyse des données de leur étude». Pour Carole Wyser, doctorante à l'Observatoire des Religions en Suisse (ORS), il est important que les chercheurs puissent partager les problèmes rencontrés dans leur travail dans le but de faciliter leur résolution grâce à une réflexion commune. Pour les chercheurs, la journée que l'Observatoire consacre le 21 novembre à la méthodologie, est la bienvenue. C'est le premier «workshop» organisé par la nouvelle équipe de l'Observatoire dirigé par le professeur Jörg Stolz. Il s'inscrit dans sa volonté de rendre visible et accessible l'activité scientifique de cette unité pluridisciplinaire et renforcer les réseaux de collaboration.

Apport méthodologique

Les interventions du matin portent sur les méthodologies qualitatives et quantitatives appliquées au phénomène religieux. Elles sont données par Christoph Bochsinger de l'Université de Bayreuth et Pierre Bréchon du Centre d'information des données sociopolitiques de Grenoble rattaché à l'Université Pierre Mendès France.

Titulaire de la chaire des sciences religieuses, Christoph Bochsinger, très connu des chercheurs germanophones, dirige l'Institut pour l'étude de la culture religieuse contemporaine. Ses travaux actuels ont pour thème «Le religieux invisible dans le religieux visible», les mouvements chrétiens africains au Nigéria et en Allemagne ainsi que l'Islam en Allemagne.

Les recherches du Centre que dirige Pierre Bréchon portent sur les comportements et attitudes politiques. Elles sont fondées sur des données issues d'enquêtes qui intéressent principalement la science politique, la sociologie et

l'histoire. Les valeurs européennes et l'univers religieux, sont les autres principaux axes des travaux de Pierre Bréchon.

Vécu des chercheurs

L'après-midi est dédié à la présentation de recherches en cours menées par des collaborateurs de l'ORS.

Certains viennent de démarrer, d'autres approchent de leur conclusion, d'autres enfin sont à la recherche d'un deuxième souffle, d'un appui financier ou méthodologique. Panorama.

«Was glauben Sie eigentlich?»

En octobre 2002, l'Eglise Réformée du canton de Berne pose la question suivante dans son journal: «En quoi/Que croyez-vous vraiment?» L'analyse qualitative des nombreuses réactions écrites donne une représentation plurielle de la foi dans ce canton. (Ansgar Jödicke, Université de Fribourg, et Jörg Stolz)

Désaffiliation des membres des Eglises évangéliques libres et de l'Eglise Réformée en Suisse.

Carole Wyser vient de commencer cette recherche. Pourquoi quitte-t-on une pratique religieuse? Comment les remplace-t-on? Pourquoi cesse-t-on d'aller au culte? Quelles sont les influences du milieu familial, social ou professionnel? Quels processus identitaires poussent les individus à se désaffilier d'une Eglise? Ce sont quelques-unes des questions auxquelles cette étude va tenter de répondre.

Le Yoga entre l'Inde et la Suisse.

C'est un projet de recherche du Fonds national dirigé par Maya Burger, UNIL, et Peter Schreiner, de la chaire d'Indologie de l'Uni de Zurich. Il a débuté en septembre 2002.

Comme l'indique son site internet (en trois langues!), il vise notamment à documenter et à comprendre l'histoire moderne du yoga dans sa dimension d'échange et de valeurs entre l'Inde et l'Europe. C'est une recherche pluridisciplinaire qui étudie le yoga dans les textes et dans la pratique spirituelle, religieuse et thérapeutique. Cette recherche sera présentée par Séverine Desponds.

* Eglises et mouvements évangéliques en Suisse: une enquête quantitative.

Olivier Favre et Jörg Stolz brossent le paysage des églises évangéliques libres réparties dans le pays: pentecôtistes, adventistes, méthodistes,

Portrait d'une chercheuse



Formée en sociologie à l'Université de Genève, **Carole Wyser** s'est intéressée au domaine religieux et à la thanatologie dès son mémoire de licence (2002) intitulé «La pratique et le sens: étude des nouveaux rites mortuaires». C'est une étude réalisée dans le cadre de l'exposition «La mort à vivre» du Musée d'ethnographie de Genève. Associée aux travaux du professeur Stolz, elle prépare une thèse sur la désaffiliation des membres des Eglises évangéliques. (voir ci-contre).

etc. (Une première estimation en dénombre 1'500 regroupant près de 150'000 membres). Pour Olivier Favre, l'hypothèse de départ est que «L'évangélisme présente moins une contre-culture de type fondamentaliste qu'une sous-culture, un milieu, prospérant étonnamment bien au sein d'une société pluraliste, moins par opposition que par l'alternative proposée». Comment se différencient-elles? Quelle place ont-elles dans la société? Pourquoi et comment choisit-on l'une plutôt que l'autre? Soutenue par le Fonds national, cette recherche, dirigée par Roland Campiche fera l'objet d'une thèse. Le travail de Carole Wyser en est un prolongement.

Pour une analyse compréhensive des mobilisations islamiques en Suisse.

Mounia Bennani-Chraïbi entend dresser l'inventaire des associations et centres islamiques en Suisse et analyser leurs publications et leur production idéologique. Elle mène une enquête qualitative auprès des responsables et des habitués de ces centres.

Islam en Suisse, Musulmans de Suisse: une enquête qualitative sur la religiosité des musulmans de Suisse romande.

C'est le travail de doctorat que Mallory Schneuwly Purdie réalise à l'Université de Fribourg et qui vise à apporter une connaissance et une compréhension de l'identité et la pratique religieuse des musulmans en Suisse. «L'Islam comme religion, culture et mode de vie est devenu une réalité de la diversité helvétique,

précise-t-elle. Le recensement 2000 fait état d'une «communauté» musulmane hétérogène de 310'807 individus. Désormais l'Islam constitue la seconde religion de Suisse.» C'est l'un des thèmes de recherche du Groupe de recherche sur l'Islam en Suisse (GRIS), partenaire de l'ORS, et lié à un réseau international, Nocrime.org (network on comparative research on Islam and Muslims in Europe).

Collaborations et réseaux

La notion de réseau est primordiale dans l'activité de l'ORS. Comme le souligne Carole Wyser, «l'ORS est un centre de documentation et de compétence qui a pour objectif de créer et d'animer des réseaux pluridisciplinaires en Suisse et vers l'étranger pour stimuler et élargir les domaines d'étude et la collaboration entre les équipes de chercheurs.»

Il y a sans doute parfois des problèmes d'ego à combattre ou de mauvaises habitudes de travail solitaire à vaincre mais l'échange est tellement enrichissant! Brassage d'idées, de difficultés et de solutions, cette rencontre attire déjà plus d'une vingtaine de participants d'universités suisses et étrangères.

•Axel Broquet

JEUDI 20 NOVEMBRE

**MÉDECINE/DERMATOLOGIE
-10H40**

Les toxidermies médicamenteuses, conférence organisée dans le cadre des colloques du Département hospitalo-universitaire romand de dermatologie et vénéréologie, prof. Andreas Bircher, Bâle.

Auditoire la Pagode, Novartis Nyon.
Rens.: tél. 021 314 03 50
Fax 021 314 03 82
Nathalie.Othenin-Girard@hospvd.ch

PHARMACIE-12H15

Quoi de neuf dans les anticoagulants? Dr Michel Duchosal, HEM, CHUV.

CHUV, BH-08.
Rens.: Erika.Raetz@dpharm.unil.ch

**MÉDECINE/UMSA/
SUPEA-12H15**

Le programme Mobilet: fonctionnement, activités, bilan, conférence, J.-C. Estermann & collaborateurs, Mobilet, Lausanne.

Beaumont 48, Lausanne, salle de colloque 1^{er} étage.
Rens.: tél. 021 314 37 60
Fax 021 314 37 69
Umsa@chuv.hospvd.ch

**MÉDECINE/GROUPE
INTERFACULTAIRE CORPS-
MÉDECINE-SOCIÉTÉ-12H15**

Combien de cas pour rendre la santé publique? Les seuils de décision dans les contextes du SRAS et de la méningite, séminaire de théorie de la connaissance médicale «La médecine des nombres», Dr Pierre-Alain Raeber, Patrice Zurich, Dr Georges Demierre; modération: Dr Marie-Claude Hofner.

IURHMSP, ch. des Falaises 1.
Rens.: Vincent.barras@Inst.hospvd.ch

AUMONERIE-12H15

DIEU à la maison blanche, l'exemple de Billy Graham, conférence, Sébastien Fath, historien, CNRS/EPHE.

Aux lendemains des attentats du 11 septembre 2001, l'évangéliste Billy Graham a prêché devant l'élite politique de Washington en appelant ses auditeurs à retourner à Dieu. Peu concevable en Europe, ce type d'événement où religion et politique s'entremêlent est très classique aux Etats-Unis. Comment comprendre cette médiatisation de Dieu à la Maison Blanche? Le survol des relations présidentielles de Billy Graham, «méga-star» évangélique, permet d'éclairer ce fascinant dialogue entre christianisme et politique au cœur du pouvoir américain.

Grange de Dorigny.
Rens.: tél. 078 682 41 85
Virgile.Rochat@aum.unil.ch

**BIOLOGIE ET MÉDECINE
(FBM)12H15**

Novel arabidopsis mutants affected in the control of the jasmonate pathway, séminaire, Dr Ines Kubigstellig, Ruhr-Uni Bochum, Allemagne.

Bâtiment de biologie, salle 2107.
Rens.: tél. 021 692 42 28
Edwardelliston.Farmer@ie-bpv.unil.ch

MÉDECINE-12H30

Le point: maladie de Parkinson et tremblements, conférence, prof. François Vingerhoets, Service de neurologie, CHUV.

CHUV, auditoire Jequier-Doge.
Rens.: tél. 021 314 04 50
Fax 021 314 04 51

**LETTRES/SECTION D'HISTOIRE
ET ESTHÉTIQUE DU
CINÉMA-13H00**

L'homme qui ment d'Alain Robbe-Grillet, 3^e cycle, projection du film 16mm, France, 1968, 90'.
Bâtiment Central, 421.5.

HEC/DEEP-17H15

The origin principle, tax harmonization and public goods, conférence, prof. Christos Kotsogiannis, School of business and economics, Uni Exeter, Angleterre.

BFSH1, 307.
Rens.: tél. 021 692 33 64
Fax 021 692 33 65
Deepdoc@hec.unil.ch

**DÉPARTEMENT D'HISTOIRE
ET DES SCIENCES DES
RELIGIONS-18H15**

Une perspective comparative. Pour une anthropologie des compatibilités, conférence, prof. Nicola Gasbarro, professeur associé d'histoire des religions, Uni Udine (It).

BFSH2, 3059.
Rens.: tél. 021 692 27 20
Fax 021 692 27 25
Coordination@dihsr.unil.ch

DU 20 AU 22 NOVEMBRE

**FACULTÉ DES LETTRES/
INSTITUT D'ÉTUDES
MÉDIÉVALES UNIL + FACULTÉ
DES LETTRES UNIGE-14H00**

Le corps et sa parure.

Judi 20 novembre
Bâtiment central 4202

14h00 Nutz en ma chemisa. Idéologie et métaphore vestimentaire dans la poésie lyrique, Maria Luisa Meneghetti, Uni Sienne, Italie.

14h00 Le chaine: variations sur un semblant, Romaine Wolf-Bonvin, Uni Genève. **16h15 Corail et parure d'origine animale**, François Poplin, Muséum national d'histoire naturelle, Paris. **16h15 La vulgarisation des bijoux au Moyen Age**, Denis Bruna, Paris.

Vendredi 21 novembre
Genève, Uni Mail, Boulevard du Pont d'Arve, salle 1130

9h00 Autour des transformations vestimentaires en Angleterre (12e au 14e siècles), Frédérique Lachaud, Uni Paris IV Sorbonne. **9h00 Vêtire et parure en Bourgogne À la fin du Moyen Age**, Françoise Piponnier, EHESS, Paris. **11h15 La problématique de la distinction sociale: la parure et le bijou à Dijon aux 14e et 15e siècles**, Céline Vandeur-David, Uni catholique Louvain, Belgique. **11h15 Une approche du «vêtement intime» de la famille**

comtale et ducale savoyarde (14e et 15e siècles), Nadège Gauffre Fayolle, Uni Lyon II et de Savoie. **14h00 La domestication des Elites par la mode (Italie 14e au 15e siècles)**, Christiane Klapisch, EHESS, Paris. **14h00 Signe distinctif et judéité dans l'image**, Danièle Sansy, Uni du Havre, France. **16h15 L'habit fait l'artiste. Vêtement de travail: 12e au 15e siècles** Pierre-Alain Mariaux, Uni Neuchâtel. **16h15 Le costume liturgique**, Annalisa Galizia, Uni Genève.

Samedi 22 novembre
Bâtiment Central, 4202

9h00 Quelques considérations sur le rapport entre peinture et coiffure à l'époque de l'Ancien Régime, Victor Stoichita, Uni Fribourg. **9h00 Les dentelles emblème du jeu des apparences aux 17e et 18e siècles**, Corinne Walker, Genève. **11h15 La dentelle au 18e siècle**, Clémence Chevreau, Musée des beaux-arts et de la dentelle, Calais, France. **11h15 Le voyage en Orient des peintres au 19e siècle: à la recherche du véritable costume des anciens Hébreux**, Elizabeth Fischer, Uni Genève.

UNIL Bâtiment Central, salle 4202 et Genève, Uni Mail, Boulevard du Pont d'Arve, salle 1130.
Rens.: tél. 021 692 29 34
Fax 021 692 29 35
Agostino.Paravicini@hist.unil.ch

VENDREDI 21 NOVEMBRE

**OBSERVATOIRE DES
RELIGIONS EN SUISSE
(ORS)-9H00**

Projets et méthodes en sociologie et sciences des religions, workshop.

Les sciences sociales des religions - comme toutes sciences - ne peuvent se passer de méthodes, qu'elles soient quantitatives, qualitatives, socio-historiques ou autres. C'est dans la méthode que se trouve une grande partie de l'essence de la science.

Le savoir méthodologique - en grande partie - ne s'apprend pas en étudiant des manuels de méthode; il est indispensable d'aller soi-même sur le terrain de la recherche et d'apprendre à l'aide d'exemples de recherche. C'est ce qu'offre le présent «workshop»: une formation continue à l'aide d'exemples concrets de recherches, qui s'adresse aux étudiant(e)s, assistant(e)s ainsi qu'à tout(e) chercheur(se) intéressé(e) par le religieux ou travaillant dans les domaines des sciences sociales des religions.

9h00 Qualitative research in sociology of religion: problems, solutions and practical examples, prof. Christoph Bochsinger, Uni Zurich et Uni Bayreuth. **11h00 Mesurer les croyances religieuses: problèmes et... solutions, à partir d'exemples pratiques**, prof. Pierre Bréchon, Institut d'études politiques de Grenoble. **14h00 Was glauben Sie eigentlich? Eine qualitative Studie zur Religiosität im Kanton Bern**, Dr Ans-

gar Jödicke avec Veronika Eugster, Uni Fribourg. **14h30 Désaffiliation des membres des Eglises évangéliques libres et de l'Eglise Réformée en Suisse: une étude comparative**, Carole Wyser, Observatoire des Religions en Suisse UNIL. **15h00 Le Yoga entre l'Inde et la Suisse: une herméneutique de la rencontre**, Séverine Desponds, Département interfacultaire d'histoire et des sciences des religions, UNIL. **16h00 Eglises et mouvements évangéliques en Suisse: une enquête quantitative**, Olivier Favre et prof. Jörg Stolz, Observatoire des Religions en Suisse, UNIL. **16h30 Pour une analyse compréhensive des mobilisations islamiques en Suisse**, prof. Mounia Bennani-Chraïbi, Institut d'études politiques et internationales, UNL. **17h00 Islam en Suisse, musulmans de Suisse: une enquête qualitative sur la religiosité des musulmans de Suisse romande**, Mallory Schneuwly Purdie, Groupe de recherche sur l'Islam et Suisse et Uni Fribourg. **17h30 Discussion.**

BFSH2, 2120.
Voir article en page 5.
Rens.: tél. 021 692 27 02
Fax 021 692 27 25
Info@ors.unil.ch; www.unil.ch/ors
Délai: 14 novembre, gratuit.

**DÉPARTEMENT
INTERFACULTAIRE D'HISTOIRE
ET DE SCIENCES DES
RELIGIONS/SECTION DE
LANGUES ET CIVILISATIONS
ORIENTALES-18H15**

India and the history of science, conférence, prof. Frits Staal, Uni Berkeley.
BFSH2, 4088.
Rens.: tél. 021 692 27 20
Fax 021 692 27 25
Coordination@dihsr.unil.ch

LUNDI 24 NOVEMBRE

**SCIENCES/BIOLOGIE/
INSTITUT DE MICROBIOLOGIE
FONDAMENTALE-12H05**

Protection of plants against biotic and abiotic stresses: the role of priming, séminaire, prof. Brigitte Mauch-Mani, Institute of botany biochemistry, Uni Neuchâtel.

Bâtiment de biologie, amphithéâtre.
Rens.: tél. 021 692 56 36
Christoph.Keel@imf.unil.ch

FBM - DBMV-12H30

Isoprenoid metabolism in arbuscular mycorrhizal symbioses, séminaire, prof. Dieter Strack, Institut für Pflanzenbiochemie Leibniz Institute, Martin-Luther-Uni, Halle-Wittenberg, Allemagne.

BEP, amphithéâtre A.
Rens.: tél. 021 692 42 51
Jean-Pierre.Zryd@ie-pc.unil.ch

CONNAISSANCE 3-14H30

L'économie sans éthique? conférence, prof. Alexander Bergmann, UNIL.

Casino de Montbenon, place de la Riponne 5, salle Paderewski.
Rens.: tél. 021 311 46 87

SVSN/GÉOSCIENCES ET ENVIRONNEMENT-17H15

Applications du radar Doppler en volcanologie, conférence, prof. Jacques Kornprobst, Uni Clermont-Ferrand.
BFSH2, auditoire Lugeon 2106.
Rens.: Jean-Luc.Epard@igp.unil.ch

HEC-17H15

Advanced finance seminar, prof. Fausto Panunzi, Uni Bologna, Italie.
CI - Rte de Chavannes 33.
Rens.: tél. 021 692 33 84
Sandrine.Zaugg@hec.unil.ch

MARDI 25 NOVEMBRE

THÉOLOGIE-18H15

Mourir... et après? La vraie vie est absente. Nous ne sommes pas au monde, cours public, prof. Denis Müller, éthicien, UNIL.
BFSH2, 2106.
Rens.: tél. 021 692 27 31
Fax 021 692 27 05
Secretariat@theologie@theol.unil.ch
Finance: Sfr. 50.- pour l'ensemble du cours (6 séances); gratuit: membres Unil et Société vaudoise de théologie.

MERCREDI 26 NOVEMBRE

DROIT/CEDIDAC-9H00

Mesures techniques de protection, piraterie, et droits d'auteur, journée d'étude du CEDIDAC, prof. François Dessemontet, Faculté de droit, UNIL.
8h30 Accueil des participants et distribution des dossiers. 9h00 Introduction, François Dessemontet.
9h15 Méthodes techniques de tatouage et blocage d'accès, Michel Riguidel, professeur à l'Ecole nationale supérieure des télécommunications, Paris.
10h00 Contournement des mesures de protection, Me Jacques de Werra, docteur en droit, avocat à Genève et Me Alain Strowel, professeur et avocat à Bruxelles.
11h30 Bases de données: la LCD, Me Philippe Ducor avocat, Genève.
14h00 Bases de données en droit d'auteur, Me Nathalie Tissot, avocate, professeur, Uni Neuchâtel.
15h00 Complexité et insatiation, Me Ivan Cherpillod, avocat, professeur, UNIL.
16h00 Débat général. 17h00 Fin.
Rens.: tél. 021 692 28 50
Fax 021 692 28 55
Délai: 14 novembre 2003,
Finance: sfr. 400.- (Sfr. 350.- membres CEDIDAC; tarifs spéciaux: étudiants doctorants).

9H45-EPFL

Symposium: éducation et technique: nécessité ou contradiction? séminaire, divers.
EPFL, salle Polyvalente.
Rens.: tél. 01 201 73 00
Maggie@senarclens.ch
Délai: 15.11.03; finance: Sfr. 150.-.

FACULTÉ DE BIOLOGIE ET DE MÉDECINE-12H15

Why tree-line? A global perspective, séminaire, prof. Christian Körner, Institut de botanique, Uni Bâle.
Bâtiment de biologie, amphithéâtre.
Rens.: tél. 021 692 42 54.

MÉDECINE-16H15

Moins d'antibiotiques à l'hôpital? Petit précis de micro-éthique, leçon inaugurale, Dr Giorgio Zanetti, privat-docent, Service des maladies infectieuses, CHUV.
CHUV, auditoire Charlotte Olivier.
Rens.: tél. 021 692 50 35
Fax 021 692 50 05
Marie-Louise.Desarzens@fbm.unil.ch

MÉDECINE/ ANESTHÉSIOLOGIE-17H00

Supplemental oxygen during anaesthesia, conférence, postgradué, prof. Andrea Kurz, Berne.
CHUV, auditoire Alexandre Yersin.
Rens.: tél. 021 314 20 01
Fax 021 314 20 04
Maryline.Buffat@hospsvd.ch

FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS D'ETUDIANTS FAE-20H00



Quelle formation pour l'avenir? Accès aux études, débat contradictoire sur les bourses et les prêts avec **Jean-Christophe Schwaab**, Union des EtudiantEs de Suisse, **Jacques-André Haury**, député Libéral, **Joseph Zisyadis**, député POP, **François Marthaler**, député Les Verts, Jet-service (CSP-Vaud), **Xavier Comtesse**, Avenir Suisse, Office Cantonal des Bourses d'Etudes. Modération: **Esther Mamarbachi**, journaliste TSR.
Lausanne, Tir groupé, place du château.
Rens.: tél. 021 692 25 91
Fax 021 692 25 92
Fae@unil.ch

uniscope
N° 493

Parution
vendredi 21 novembre 2003

Mémento
du 27 novembre au
3 décembre 2003

Délai pour annoncer vos manifestations
vendredi 14 novembre 2003
www.unil.ch/spul/memento.html

Egalité

Concilier recherche et famille... .. seulement l'affaire des femmes? De la théorie à la pratique. Projets de carrière.

Atelier mixte de formation pour doctorant-e-s, assistant-e-s ou membres du corps intermédiaire (en 3 modules) (Atelier initialement prévu en septembre).
Pour des personnes déjà avancées dans leur projet de doctorat ou post-doctoral. Ce cours permettra aux participant-e-s (max. 15-16) d'élaborer un projet personnalisé de gestion de leur vie familiale et académique.
3 journées (9h30 - 17h): 27 novembre 2003, 26 février et 29 avril 2004.
Pour doctorantes et doctorants, assistantes et assistants ou membres du corps intermédiaire des universités romandes. (Maximum 16 participant-es, les personnes rattachées à l'UNIL sont prioritaires). Participation gratuite - possibilité de garder le sur demande.
Inscription, via www.unil.ch/egalite, jusqu'au 21 novembre 2003.
Bureau de l'Egalité des Chances, CP 200.8 - 1015 Lausanne, egalite@rect.unil.ch ou tél. 021 692 20 59

Unistages

Journalisme/média-production dans une association pour la jeunesse. Encadrement d'adolescents pour la production d'émissions TV, participation à toutes les étapes de la réalisation d'émissions TV consacrées à des thèmes concernant les adolescents (mode, sport, racisme, musique, politique, etc.). Encadrer les jeunes dans le travail de recherche d'infos, de présentation de l'émission et de post-production. Autonomie, dynamisme, sens du contact, intérêt pour des thèmes liés à la jeunesse et esprit curieux. Licence universitaire, bonnes capacités de rédaction, d'expression, d'analyse et de synthèse. Début: janvier 2003, région Montreux, 3 mois, à 100%, stage rémunéré. Offre n°124 parue le 6 novembre 2003.
Prendre rendez-vous avec Mme Vanvilay, resp. Unistages, OCE, BRA, Tél. 021 692 21 30.

HEC Entreprise

«Meet Swiss start-ups»

Rencontre et séminaires, organisés par HEC Espace Entreprise et START, le 25 novembre dès 10h, au BFSH1.
Cette démarche illustre la problématique posée par le prix Stratégis 2003 «Comment fait-on pour survivre quand on est un jeune entrepreneur?» Stands et workshops «Founders parcours» et «Startlab». Dès 17h30, Prix Startégis avec, à 18h, conférence de Bertrand Cardis, directeur de Décision SA, constructeur des monocoques Alinghi; à 18h30, remise du Prix Stratégis par Daniel Borel, et dès 18h45, table ronde animée par Olivier Toublan, magazine Bilan, avec Frédéric Kunzi, en direct de Boston.
HEC, Espace Entreprise, BFSH1, Tél. 021 692 33 34, Fax 021 692 33 35, espace@hector.unil.ch

Petite annonce

A vendre

Ordinateur portable Sony Vaio PCG-FR105, neuf, SDRAM 256 Mo extensible, disque dur 40 Go, écran 15", lecteur DVD, graveur CD-R/RW, carte vidéo, modem intégré, l'800.-, Tél. 021 601 08 45.

Santé

Bilan dentaire

Contrôle clinique, comprenant un examen clinique, et deux radiographies proposés par l'UNIL et la Polyclinique dentaire de Lausanne à tous les étudiants inscrits.
Polyclinique dentaire, Bugnon 44, 1011 Lausanne, tél. 021 314 47 47.
Fr. 40.- à charge de l'étudiant à la fin de la consultation.
Du lundi 24 au vendredi 28 novembre, 8-11h30 et 13-16h30.

Bourses

Année académique 2004/2005

Belgique (Communauté française)
Bourse de spécialisation de 9 mois pour étudiants suisses ayant un titre académique Délai de candidature: 26 février 2004.

Belgique (Communauté flamande)

Bourse de 9 mois à une année pour des études ou de la recherche aux niveaux postgradué, doctorat ou postdoctorat. Délai de candidature: 26 février 2004.

Bourses spéciales ASA 2004

Travailler et apprendre en Afrique, Asie, Amérique latine et Europe de l'Est Le programme ASA (128 partenaires) planifie des séjours de travail et d'études auprès des organisations partenaires. Prend en charge voyage et séjour de 3 mois entre juillet et novembre 2004. Rens.: www.asa-programm.de. Délai de candidature: 20 novembre 2003.

Renseignements et dossiers de candidature: CRUS, Service des bourses, Sennweg 2, 3012 Berne, e-mail: info_stip@crus.ch

Gazette officielle

Rectificatif (Uniscope 490)

Jérôme Rossier a été nommé prof. assistant (et non prof. ordinaire comme indiqué) en Faculté des SSP, pour l'enseignement d'intervention et consultation en orientation scolaire et professionnelle, dès le 1.9.2003.

Voyage au bout de l'authentique

La Grange • La Pamukalie est un pays fabuleux et surréel qui excite l'imaginaire. Fraîchement libéré d'une longue dictature, ce petit coin d'Orient s'ouvre au monde. A découvrir à travers le subversif «Chant des amours abyssales», les rythmes des pierres à écho et les sons des charmeurs d'autruche.

Alors qu'à Manhattan s'effondraient les deux tours jumelles du World trade center, la Pamukalie s'émancipait d'une dictature de 70 ans. Coup du sort pour ce petit pays, grand comme la Suisse, coincé entre la Turquie et la Syrie. La révolution pamukale est passée inaperçue dans les médias, mais elle ne l'a pas été, ni aux yeux de l'écrivain et missionnaire Eugène, auteur du seul guide existant ni aux oreilles de Christian Denisart, envoyé spécial de la Radio suisse romande.

Destination musicale

Engagé pour trois semaines à la recherche des traditions musicales de ce pays de rêve, Christian Denisart a été baladé par son destin pendant six mois à travers une contrée fabuleuse et intacte, vierge de tourisme



Christian Denisart, éthnomusicologue, envoyé spécial de la Radio suisse romande en Pamukalie et l'écrivain Eugène, auteur de l'unique guide de voyage de la Pamukalie, un pays «né le 11 septembre 2001». D.R.

de masse. Il y a collecté des témoignages sonores inédits, mais aussi des images insolites et le «taru», une courante maladie chronique.

Zoo humain

De ses carnets de route, il a élaboré une conférence-spectacle, qu'il présente à travers l'Europe, accompagné des cinq virtuoses du Buluroç Quintuut. Fil rouge du voyage, les musiciens rythment la présentation et dévoilent les richesses de la culture

pamukale: influences européennes avec une joueuse de «mamabasse» élevée au son des «gendarmes de St-Tropez»; exclusivité, avec un ancien lieutenant sanguinaire, dernier joueur de «sbour»; étrangeté avec les joueurs de pierre de «loo», dites pierre à écho naturel ou le «zail», flûte à deux tubes utilisée par les «Zailheds», insolite peuple charmeur d'autruche.

Le tableau serait incomplet sans le guide de voyage et un

tour dans le musée itinérant, où sont décrits les us et coutumes des Pamukals, qui boivent de la bière de rave, détestent la ponctualité et nourrissent leur orgueil à l'ombre de leurs sourcils broussailleux. •Stéphane Gachet

Voyage en Pamukalie, de Christian Denisart, Grange de Dorigny, 21 et 22 novembre, 20h30. Rens.: 021 692 21 12
A lire: *Pamukalie, pays fabuleux, vrai guide d'un pays surréel, Eugène, éd. autrement, 2003.*

P.P. 1015 LAUSANNE

uniscop

UNIVERSITÉ
DE LAUSANNE

SERVICE DE PRESSE - BRA, 1015 LAUSANNE, Tél. 021-692 20 70, Fax 021-692 20 75, uniscop@unil.ch, http://www.unil.ch/spui/Axel/Broquet (ab), réd. resp. Stéphane Gachet (sg), Luc-Olivier Erard (loe), Mémento: Florence Klausfelder, Flashage NCP SA, Imprimerie Moreillon, Romanel s/Lausanne, tirage 5500 ex. Publicité: EMENSI, Tél. 021-729 98 81, Mobile 078-661 33 99, Fax 021-729 99 08, emensi@bluemail.ch

Agenda culturel

Cinéma

CINÉ-CLUB DES LETTRES, BFSH2, 1031, mardi, 12H00:
A Nedjad, 18 novembre 2003.
Pastry, Pain and Politics, 25 novembre 2003.

CINÉ DU MUSÉE, aula du Palais de Rumine, pl. de la Riponne, mercredi, 14H30. Entrée libre. *La vie quotidienne d'une famille d'esquimaux*, 26 novembre 2003.

RECONNAISSANCES, Festival itinérant de cinémas et migrations. Dimanche 23 novembre, Colonia Libera Italiana, rue du Rhône 22, Aigle. 15h00, *Les faiseurs de Suisses*, Rolf Lisy, 1978. 16h30, débat. www.reconnaissances.ch

Expositions

Bernard Clavel, un homme en colère, Espace Arlaud, place de la Riponne 6, jusqu'au 23 novembre 2003.

Chair, voyages intérieurs, Fondation Claude Verdan, Musée de la main, Bugnon 21, jusqu'en mai 2004. www.verdan.ch

Prête-moi ta plume! Objets et instruments d'écriture, jusqu'au 18 janvier 2004, Musée historique de Lausanne, place de la Cathédrale 4. www.lausanne/mhl

Photographie et architecture moderne: la collection Sartoris, Archives de la construction moderne, EPFL, jusqu'au 16 novembre 2003. www.epfl.ch/acm

Sylvie Mermoud, peinture, hall principal du CHUV, jusqu'au 27 novembre 2003.

Femmes en guerre, femmes de paix, une exposition sur l'engagement des femmes en faveur de la paix, hall central, Collège propédeutique 1, jusqu'au 21 nov. 2003.

Théâtre

Voyage en Pamukalie, de Christian Denisart, la Grange de Dorigny, 21 et 22 novembre 2003, 20H30.

+ vend. 21 nov., présentation de la Pamukalie par Eugène.